

## GAY FETISH SUISSE ROMANDE | presse

«Je veux encourager les autres à porter des vêtements en caoutchouc en public»

Michael Gehring a remporté l'élection de Mister Rubber Suisse en 2017, en Février 2018, il a remporté le titre européen (MRE18 - Mr. Rubber Europe 2018). Avec ses engagements, il veut faire beaucoup pour les amateurs de caoutchouc et montrer qu'il est possible de défendre en toute confiance ses préférences.

Michael a toujours été intéressé par les vêtements en caoutchouc : bottes, gants et vestes de pluie en plastique le fascine. Il ne pouvait jamais imaginer accepter, et encore moins comprendre qu'il pouvait avoir cette passion. Aujourd'hui, à 49 ans, il sait que l'éducation catholique stricte qu'il a eu à un impact significatif sur sa perception du corps et sur le rejet de ses préférences. Influencé par ses parents, il voulait être prêtre depuis longtemps, de sorte que sa propre sexualité est reléguée entièrement au second plan. Après avoir abandonné ses ambitions à devenir un ecclésiastique, il a, à 19 ans, sa première relation sérieuse avec une femme. Michael se rappelle : « L'ensemble ne me correspondait pas. Je compris que je devais sortir de là. Mais je ne savais toujours pas ce qui se passait avec moi. » À un certain moment l'idée d'essayer avec un homme apparut.

Quand il avait 23 ans, il a eu sa première rencontre avec un homme et se rendit compte qu'il était gay. Avec la découverte de son homosexualité, ses préférences fétiches se concrétisent. Sa première expérience corporelle avec le caoutchouc était avec l'enveloppe de protection d'un sac de couchage de l'armée suisse : « Lorsque j'ai touché quelque chose d'étrange et d'excitant qui s'est passé en moi en même temps. Je ne peux pas vraiment décrire ça. » Une chose m'a conduit à "l'autre" Michael « momifié avec le sac de couchage pour la première fois », dit-il. Après cette expérience clé, tout est allé rapidement. Bientôt, il a acheté un costume complet, masques à gaz, des gants en caoutchouc et des bottes en caoutchouc. Il aime être à l'intérieur de ses vêtements. « Je me sens en sécurité et câliné. Dans cette enveloppe multicouche, c'est comme être dans un cocon ».

Pendant trois ans, Michael vécu tant son homosexualité que son attirance pour le caoutchouc en secret. Son coming-out a finalement mis un terme à ces secrets et le conduit à partir de sa ville natale de Aesch. Il a également perdu beaucoup de son ancien cercle d'amis. La relation avec sa mère a souffert de ses orientations. Depuis plus de dix ans le silence radio s'est installé. Avec son père Michael avait depuis longtemps rompu le contact avant sa sortie du placard. « Mon père était violent, ce qui bien sûr m'a influencé », indique Michael. Avec le BDSM - populairement connu comme le sadomasochisme ou l'esclavage - il a trouvé un moyen de traiter ces expériences. Rétrospectivement, Michael, regrette ce jeu de cache-cache: « Si aujourd'hui j'ai à nouveau cette chance, je ne garderais pas tout pour moi. Je ne veux plus jamais me cacher ».

### La scène fétichiste en Suisse

Le nombre d'amateurs fétichistes gay vivant en Suisse ne peut pas être concrètement donné par des chiffres. Reto Müller (Reto Leatherandmore), co-président de l'association Leathermen of Switzerland (leathermen.ch), a déclaré : « Il n'y a pas de définition exacte de qui se qualifie comme fétichiste. Tout le monde se fait sa propre représentation » Mais il observe que les communautés fétiches -. Après le boom de la rencontre en ligne au cours des dernières décennies ont conduit à une forte individualisation – en Europe il existe plus de manifestations. Ainsi, l'année dernière l'association The Swiss Gear Heads est née. S'ajoutent à celle-ci l'association suisse Swiss Rubbermen public, l'association Leathermen of Switzerland et le groupe gay fetish suisse romande pour former les grandes communautés fétiches en Suisse. Il y a aussi beaucoup de petits groupes.

Toutes ces communautés ont pour objectifs l'amitié et la coopération dans le même esprit. Ils veulent être acceptés dans le cadre de la société. Pour les fétichistes en cuir, porter des vêtements fétiches en public n'est pas un problème. Reto : « Je n'ai pas encore fait l'expérience du rejet, mais plutôt la curiosité quand nous voyageons en groupe ». Pour les vêtements en caoutchouc, tels que Michael porte, attirent déjà plus d'attention. L'amateur du caoutchouc est conscient et sait: « Un certain nombre de personnes ont une aversion pour mes vêtements. Je n'aime pas tout ce que je rencontre dans la vie de tous les jours non plus ».

Mister Rubber

L'an dernier, Michael a pris une décision et fait un choix important dans sa vie : Il a participé à l'élection de Mister Rubber Suisse. « Ce ne fut pas seulement une étape sur la scène, pour moi, il y avait beaucoup plus », dit le jeune homme de 49 ans. En 2001, il a eu un accident de voiture qui a changé sa vie radicalement. Michael a subi un traumatisme sévère, psychiquement malade ce qui l'empêche de travailler depuis. Il a également quitté le théâtre amateur, activité qui lui tenait très à cœur.

Pour regagner confiance en soi, des amis l'ont encouragé à participer à l'élection de Mister Rubber. Le jour du scrutin, il devait effectuer une performance dans laquelle il portait plusieurs couches de caoutchouc les unes sur les autres. Michael a réussi à convaincre le public et le jury international avec sa contribution au spectacle et a finalement remporté l'élection. Le titre est un poste honorifique représentant la communauté suisse du caoutchouc.

Avec la victoire nationale, il s'est qualifié pour la finale de l'élection de Mister Rubber Europe en février 2018 et a également remporté ce titre. Les deux récompenses signifient beaucoup pour lui, « Je veux encourager les autres à se tenir debout pour eux-mêmes, sûr de porter des vêtements en caoutchouc en public, et se sentir à l'aise. »

Depuis ses titres officiels, Michael profite des jours où rien d'officiel ne l'attend dans la communauté rubber pour se reposer. Sa peau a besoin de ces pauses pour récupérer. Néanmoins, il sait qu'il peut porter les vêtements fétiches dans sa maison adoptive de Breitenbach sans aucun problème : "J'ai toujours été accepté dans la communauté. Je n'ai jamais rien vécu de mauvais ici. »

Il partage son appartement de trois pièces avec son chien de montagne bernois Odin, il n'a pas de partenaire permanent. Quoi qu'il en soit, son rôle de Mister lui convient pleinement. Mais il sait, qu'il ne doit pas exagérer: « Dès que mes douleurs arrivent, c'est un indicateur que je dois ralentir. » Avec son implication dans la scène du caoutchouc, Michael veut ouvrir la voie aux générations futures: « Je souhaite que dans le futur, les vêtements fétiches puissent être portés naturellement et ainsi faire disparaître la connotation purement sexuelle. »

de Zoé Boll - Basellandschaftliche Zeitung 28.4.2018

Traduction Newton Stafford

<https://lc.cx/WKcv>

#GFSR #GFSRcommunautes #GFSRnew #GFSRpresse #MRCH2017#MRE2018 #TheSwissGearHeads #LeathermenOfSwitzerland#SwissRubermen

Merci beaucoup Newton Stafford pour la traduction ☺